

Flash sur les entreprises franco-suisse

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **63 (1983)**

Heft 1: **Foire européenne de l'horlogerie et de la bijouterie 16-25 avril 1983**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

FLASH SUR LES ENTREPRISES FRANCO-SUISSES

Les conseils d'administration de **Brown-Boveri & Cie (BBC)** et d'**Alsthom-Atlantique** (groupe CGE) ont approuvé le 3 février 1983 la résiliation du contrat de licence qui liait Alsthom-Atlantique et BBC depuis 1977 dans le domaine des turbo-alternateurs et la cession par BBC à Alsthom-Atlantique de sa participation majoritaire du capital de la **Compagnie Electro-Mécanique (CEM)**.

Cette opération, qui a été approuvée par le Gouvernement français, ne met cependant pas fin à la présence de BBC en France: le groupe suisse conservera en effet une activité industrielle dans ce pays et continuera d'y occuper environ 2 500 salariés.

BBC, qui détenait un peu plus de 72 % du capital de la Compagnie Electro-Mécanique, a vendu ce paquet d'actions à Alsthom-Atlantique pour la somme de **68 millions de francs français** (20 millions de francs suisses).

Le siège du groupe BBC à Baden présente cette vente comme une **opération d'assainissement**. BBC désire en effet depuis longtemps se détacher de sa filiale française, qui avait accumulé depuis quelques années des pertes de l'ordre de 300 millions de francs français. L'activité de la CEM avait été déséquilibrée depuis qu'elle avait été contrainte de céder à Alsthom-Atlantique sa division de groupes turbo-alternateurs pour centrales électriques.

Cette cession avait été imposée en 1976 par le gouvernement dans le cadre d'une restructuration de l'industrie nucléaire française.

Par l'accord concrétisé début février, BBC cède à Alsthom l'ensemble de ses activités en France dans le domaine de la fabrication de matériel électromécanique (transformateurs, disjoncteurs, matériel de traction ferroviaire, activités d'ingénierie, etc.) à une exception près.

Le groupe suisse va en effet poursuivre en France une activité industrielle centrée sur la fabrication de petits moteurs électriques, dans ses deux usines de Lyon et Décines. Ces activités seront regroupées dans une nouvelle société que BBC va créer à cet effet; cette nouvelle société coiffera également les activités de vente et distribution de produits BBC en France. Au total, le groupe de Baden continuera d'employer environ 2 500 salariés en France et conservera un chiffre d'affaires de l'ordre de 300 millions de francs suisses dans ce pays. Jusqu'ici, Brown-Boveri employait au total environ 9 000 personnes en France et y réalisait un chiffre d'affaires d'environ 2,7 milliards de francs français (780 millions de francs suisses) environ.

La participation d'Électricité de France (EDF) dans la société Énergie nucléaire de Kaiseraugst S.A. (ENK), chargée de la construction de la centrale, a été réduite de 20 % à 7,5 %.

La participation des dix sociétés suisses d'électricité partenaires d'ENK, qui ont repris les parts cédées par EDF, augmente ainsi de 65 % à 77,5 %. Pour la Suisse, la part de la puissance disponible passe d'environ 600 à 715 mégawatts. Les autres actionnaires étrangers sont EDF ainsi que les sociétés allemandes Rheinisch-Westfälisches Elektrizitätswerk S.A., Essen et Badenwerk S.A., Karlsruhe. Chacune de ces dernières possède maintenant la même participation à savoir 7,5 % du capital.

Depuis la fondation de ENK, en 1974, le programme nucléaire français s'est considérablement développé pendant que, en butte à l'opposition des mouvements antinucléaires, le chantier de Kaiseraugst restait au point mort. EDF n'est donc aujourd'hui plus aussi intéressée par l'électricité que pourrait produire cette centrale, d'autant moins que sa construction coûtera plus cher que les installations françaises.

Le chiffre d'affaires du **groupe suisse Interhome**, spécialisé dans la **location de chambres d'hôtel et d'appartements de vacances** dans huit pays européens, a augmenté de 6 % durant l'exercice 1981/82, pour se fixer à 123,2 millions de francs suisses. Le bénéfice, quant à lui, a atteint 0,32 million de francs (+66 %) et le cash flow 1,75 million de francs (+12 %). C'est en France que le groupe Interhome a vendu en 1981/82 le plus de nuitées, soit 1,35 million, ce qui représente une augmentation de 33 % par rapport au chiffre enregistré en 1980/81.

Les **Fonderies de Montupet**, dont **Alu-suisse** détient 20 % du capital-actions (comme P.U.K.) ont annoncé récemment des mesures de restructuration qui auront pour conséquence le licenciement dans les deux ans à venir de 1 200 de 2 800 salariés de l'entreprise, répartis dans 4 usines (Nanterre, Nogent-sur-Oise, Ussel et Châteauroux). Ces mesures sont dues « à une baisse importante des commandes françaises et étrangères et aux pertes accumulées depuis 1980 ».

Le **groupe suisse Fibaco**, de Lausanne, particulièrement actif dans le secteur du **commerce international des textiles**, vient de créer une filiale française, **Métaucol France**, dont le siège est à Mulhouse. Cette société a essentiellement pour mission, dans un premier temps, d'assurer le bon déroulement des livraisons aux clients du groupe installés en France.

Suter + Suter SA, Planificateurs Généraux, à Bâle, a contracté une association permanente avec la Société américaine d'architecture et d'ingénierie VVKR Inc. (Vosbeck, Vosbeck, Kendrick, et Redinger Inc.), domiciliée à Alexandria (Virginie, U.S.A.).

L'association comporte, outre une collaboration professionnelle, une participation financière réciproque.

Le Groupe Suter+Suter emploie aujourd'hui plus de 400 personnes réparties en 16 lieux différents: France, Suisse, Allemagne, Autriche, Belgique et Arabie Saoudite. En France, le siège social est à Paris.

VVKR Inc. emploie environ 200 personnes et possède, en plus de son siège social à Alexandria près de Washington, trois filiales sur la côte Est des États-Unis.

La collaboration étroite, savoir faire professionnel et expériences combinés de **Suter+Suter** avec VVKR Inc., apporte aux clients des deux sociétés un complément, un élargissement et un approfondissement de la gamme des prestations de service.

Le **Groupe Gustave Kaeser** fête cette année son vingtième anniversaire.

En effet, le premier cours a été animé en Suisse par Gustave Kaeser en 1963 déjà. Depuis lors plus de 100 000 chefs d'entreprise, cadres et vendeurs ont suivi les différents « training » afin de se perfectionner ou se recycler. Les cours Gustave Kaeser sont actuellement dispensés par 50 animateurs en six langues, en Europe et aux États-Unis. Dans le courant de son expansion, le Groupe Gustave Kaeser a créé en 1981 trois nouvelles sociétés anonymes à Amsterdam, Genève et Paris. Face au défi stimulant de l'avenir, les cours Gustave Kaeser poursuivent comme objectif de concilier encore mieux les aspirations profondes de l'individu avec les exigences vitales de sa fonction au sein de l'entreprise qui, de nos jours, revêt de plus en plus l'aspect d'une véritable communauté de survie.